



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Analyse et Traitement Informatique de la Langue
Française

ATILF

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Lorraine

CNRS



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française
Acronyme de l'unité :	ATILF
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7118
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Jean-Marie PIERREL
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M ^{me} Eva BUCHI

Membres du comité d'experts

Président : M. Peter BLUMENTHAL, Cologne, Allemagne

Experts :

- M^{me} Véronique CASTELLOTTI, Tours (représentante du CNU)
- M. Serge HEIDEN, Lyon (ITA représentant du CoNRS)
- M. Jean René KLEIN, Louvain, Belgique
- M. Henning NOLKE, Aarhus, Danemark
- M^{me} Martine VANHOVE, Villejuif



| Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Franck NEVEU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mathieu PETRISSANS, Université de Lorraine

M. Pierre MUTZENHARDT, Université de Lorraine

M. Stefano BOSI, CNRS (INSHS)



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 19 janvier de 11 h à 18 h 30 et le 20 janvier de 9 h à 12 h 30 dans les locaux de l'ATILF. Le premier jour de la visite, après une réunion à huis clos avec la direction de l'unité (M. Jean-Marie PIERREL et M^{me} Eva BUCHI), le comité de visite a pris connaissance, dans le cadre d'une réunion plénière, de la présentation du laboratoire par ses deux directeurs, suivie d'une brève discussion. Au cours de l'après-midi et toujours en réunion plénière, le comité a pu entendre les responsables des cinq équipes qui constituent le laboratoire. Cette audition a été suspendue pendant une demi-heure par une réunion à huis clos entre le comité et trois représentants des autorités de tutelle du laboratoire, M. Mathieu PETRISSANS et M. Pierre MUTZENHARDT (Université de Lorraine) ainsi que M. Stefano BOSI (CNRS). La matinée du 20 janvier a été consacrée à deux réunions à huis clos, d'environ trente minutes chacune, d'une part avec les personnels ingénieurs et administratifs, d'autre part avec les doctorants. La visite s'est achevée par une séance de travail du comité d'une heure trente consacrée à la préparation du rapport d'évaluation.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française) est né en 2001 de la fusion de la composante nancéienne de l'INaLF (Institut National de la Langue Française) et de l'équipe d'accueil Landisco (Langue, Discours, Cognition) de l'université Nancy 2. L'unité, également nancéienne, CRAPEL (Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues) a intégré l'ATILF en 2005. Des restructurations plus récentes de l'ATILF sont dues au recrutement de chercheurs au cours des deux dernières années.

L'ATILF comporte cinq équipes relativement autonomes, mais dont les caractéristiques communes se dégagent néanmoins avec netteté : centrage sur l'analyse, souvent automatique, de corpus, valorisation des résultats sous forme de ressources librement accessibles. L'originalité de ses recherches et la remarquable qualité des services offerts à la communauté scientifique sont à l'origine de l'excellente réputation dont jouit l'ATILF en France comme au plan international.

Equipe de Direction :

Elle est constituée de M. Jean-Marie PIERREL et de M^{me} Eva BUCHI.



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	36	38	36
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	5	4	4
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	8	6	5
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	32 (30,7)	30 (28,7)	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	11 (9,7)		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	5		
N7 : Doctorants	30		
N8 : Thèses soutenues***	16 (+8)		
N9 : Nombre d'HDR soutenues***	5 (+1)		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	19	
TOTAL N1 à N7	127 (124,4)	78 (76,7)	45

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèses, nombre de thèses et d'HDR soutenues depuis le 30 juin 2011



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Le comité d'experts propose une évaluation globalement positive de l'unité. D'une manière générale, il considère qu'à un moment crucial de l'évolution de l'ATILF, caractérisé par le renouvellement partiel de sa direction et par la définition de nouveaux objectifs scientifiques, l'essentiel a été fait pour assurer l'équilibre souhaitable entre tradition et innovation. Il importait en effet de maintenir, d'une part, l'excellent profil scientifique de l'unité, traditionnellement ouverte au renouvellement méthodologique et à l'innovation technologique, et d'y intégrer, d'autre part, les grands projets innovants conçus ces dernières années, en partie par de nouveaux membres de l'unité.

Il subsiste toutefois quelques interrogations, voire des zones d'ombre, concernant certaines des composantes de l'unité (voir les analyses détaillées des bilans et projets des équipes 3 et 4).

Points forts et opportunités :

Les points forts de l'ATILF sont son excellente visibilité en France et sur le plan international, la qualité de sa production scientifique, son apport à la formation des jeunes chercheurs, ses partenariats scientifiques, qui lui procurent souvent des financements extérieurs considérables, ainsi que sa bonne intégration dans son environnement régional, socio-économique et culturel.

Points à améliorer et risques :

Les points à améliorer concernent essentiellement les difficultés de deux équipes (3 et 4) dans la mise au point d'une conception à la fois réaliste et thématiquement cohérente de projets qui devraient pouvoir prétendre à l'excellence scientifique.

Recommandations :

Le comité d'experts recommande vivement à la direction de l'unité d'examiner, de concert avec les responsables de certaines équipes, les conditions dans lesquelles une meilleure cohérence thématique, efficacité et visibilité du travail de recherche pourront être assurées à l'intérieur des équipes concernées. Il serait souhaitable, en outre, que cette réorientation partielle aille de pair avec un renforcement de la collaboration transversale, destinée à optimiser les synergies entre les différentes composantes de l'unité et à éviter le danger de marginalisation des équipes en question par rapport aux missions centrales de l'ATILF. En outre, il est incontestable que le soutien informatique, apporté essentiellement par l'équipe 5 (« transversale »), doit être amélioré en renforçant son personnel.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'état qualitatif de la production scientifique varie fortement selon les équipes, bien que le pourcentage des non-producteurs soit partout presque négligeable. La qualité des recherches de l'équipe 1 (« Linguistique historique française et romane »), dont les travaux sont centrés pour l'essentiel sur des projets dictionnaires, ne fait pas de doute. Celle de l'équipe 2 paraît également très bonne, surtout quand on l'évalue sous l'angle de la production scientifique des individus qui représentent ses divers axes de recherche. Toutefois, entre ces derniers, le comité a encore du mal à dégager les lignes de force communes qui devraient assurer, à l'avenir, la cohérence thématique et l'originalité de la production de l'ensemble de l'équipe. Quant à l'équipe 3 (« Acquisition et apprentissage des langues »), sa production scientifique et ses recherches, certes pertinentes d'un point de vue didactique, pâtissent de la juxtaposition de thématiques trop éclatées et d'un manque de théorisation. À une exception près, les membres de cette équipe sont tous producteurs, mais la quantité, la qualité et le statut des supports de publication sont trop inégaux pour donner à cette équipe la visibilité souhaitable. L'inégalité quantitative et qualitative de la production est plus évidente encore dans le cas de l'équipe 4 (« Discours »), qui peut faire valoir un petit nombre de très bons résultats, mais dont la production globale de qualité (attestée selon le critère des publications dans les revues répertoriées A ou B) s'avère insuffisante.

Dans le domaine qui est essentiellement le sien (soutien informatique, mise à disposition de corpus), la production de l'équipe 5 (« Ressources : normalisation, annotation, exploitation ») est très bonne et reconnue comme indispensable par les autres équipes.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Les équipes 1 (« Linguistique historique française et romane ») et 4 (« Discours »), orientées vers la recherche fondamentale, sont forcément éloignées du tissu économique régional ou national. Dans le cas de l'équipe 1, ce désavantage relatif se trouve largement compensé par quelques contrats et programmes (Fonds national suisse de la recherche scientifique, ANR / *Deutsche Forschungsgemeinschaft* / projet ERC Starting Grant) aptes à lui procurer des financements externes. Pour l'équipe 4, les relations contractuelles se limitent à un accord avec l'université de Genève. L'équipe 2 (« Lexique ») a divers partenariats (par exemple avec la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine, la société MVS de Saint-Dié et l'Agence de Mobilisation Économique de Lorraine) et a procédé au dépôt de projets de recherche, mais il est certain que, vu son potentiel dans ce domaine, beaucoup reste encore à faire ; il serait ainsi très souhaitable que l'équipe lance un nouveau projet d'envergure (à financer éventuellement par des maisons d'édition ou l'ANR / *Deutsche Forschungsgemeinschaft*) en matière de lexicographie français / allemand. L'intégration - financièrement rémunératrice - à l'environnement économique et socio-culturel représente le point fort de l'équipe 3 (« Acquisition et apprentissage des langues »), très active et expérimentée dans l'expertise et la formation extra-universitaire en matière d'enseignement des langues, par exemple au sein d'entreprises et d'établissements scolaires ou de centres de langues.

Grâce à sa politique de diffusion de ressources ouvertes, l'équipe 5 (« Ressources : normalisation, annotation, exploitation ») est parfaitement intégrée dans son environnement et appréciée par ses partenaires à tous les échelons géographiques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Globalement, le rayonnement de l'unité est important, en France comme à l'étranger. De nombreux centres de recherche ont établi des relations avec l'ATILF qui jouit d'une réputation bien établie à l'étranger (notamment en Allemagne, en Belgique, au Canada, en Grande-Bretagne, en Italie et en Suisse). Les conditions d'accueil (environnement scientifique, infrastructure) sont très bonnes pour des chercheurs et des doctorants.

L'attractivité scientifique de l'équipe 1 (« Linguistique historique française et romane »), illustrée entre autres par l'honneur d'organiser le prochain congrès mondial de linguistique et philologie romanes, et celle de l'équipe 2, permettant le recrutement d'enseignants-chercheurs et de post-doctorants, n'est plus à démontrer. Celle de l'équipe 3 (« Acquisition et apprentissage des langues »), qui se traduit également par le recrutement de chercheurs venant d'autres pôles de recherche, se fonde sur le succès de ses applications. Le rayonnement de l'équipe 4 (« Discours ») paraît encore relativement modeste selon les critères habituels. Dans l'ensemble, les prix (1 pour l'équipe 2) et distinctions (1 pour l'équipe 3) sont peu nombreux.

Le rayonnement de l'équipe 5 (« Ressources ») provient de son implantation dans les activités de la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine, ainsi que dans divers réseaux nationaux et internationaux.



Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Il ressort des discussions avec les diverses catégories du personnel que la gouvernance de l'ATILF est unanimement appréciée.

L'entretien d'une demi-heure qu'a eu le comité d'experts avec les ingénieurs et techniciens de l'ATILF a mis en relief de nombreux aspects très positifs de la vie de l'unité : excellente communication entre la direction et les personnels, ainsi qu'entre les collaborateurs des différentes équipes, très bonnes conditions de travail, encouragement à la formation continue et à l'obtention de stages, pilotage largement satisfaisant des ressources humaines et en particulier des carrières. Cependant, un point noir subsiste, lequel risque même de s'amplifier en raison de départs en retraite : le support informatique, fourni principalement par l'équipe de Soutien Technique à la Recherche par le biais de l'équipe 5 (« Ressources »), et la disponibilité de spécialistes dans ce domaine ne sont pas à la hauteur de l'attente de toutes les autres équipes, ce qui peut conduire à une surcharge de travail du personnel responsable de ce type de service.

Un entretien du comité avec les doctorants a également conduit à établir un bilan très positif concernant les conditions de travail des jeunes chercheurs sur les plans matériel et intellectuel, ainsi que leur prise en charge par leurs directeurs de thèse.

Un aspect non négligeable de la vie d'une unité de recherche visant l'excellence est enfin représenté par la politique des relations publiques qu'elle mène. Le comité d'experts a pu se rendre compte de la grande qualité de l'image que cette unité parvient à communiquer d'elle-même, image qui favorise sans aucun doute l'inclination des collaborateurs à s'identifier à ce qu'ils considèrent comme « leur entreprise » (thème de la *corporate identity*).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

D'une manière générale, la faisabilité et la permanence de projets importants devront être assurées, au cours des prochaines années, suite à certains départs à la retraite, notamment au moment du départ du titulaire d'un poste-clé, lié à l'informatique linguistique.

Plus particulièrement, c'est à propos de la faisabilité des projets à cinq ans que les écarts entre les différentes équipes paraissent les plus importants aux yeux du comité. Alors que la prise de risque de la part de l'équipe 1 (« Linguistique historique française et romane ») est évaluée comme étant minime en raison de l'expérience de ses acteurs et du caractère dictionnaire, donc largement additif, du projet, l'équipe 2 (« Lexique ») prend bien plus de risques ; elle tente, en effet, non sans courage, d'imposer une réorientation théorique et méthodologique de taille, sans que la cohérence de l'ensemble des sous-projets puisse dès maintenant passer pour acquise. Pourtant, un optimisme raisonnable semble permis. En revanche, quant aux projets des équipes 3 et 4, le comité croit devoir formuler des réserves explicites, considérant leur faisabilité comme incertaine (équipe 3, « Acquisition et apprentissage des langues ») ou improbable (équipe 4, « Discours ») en raison de thématiques trop éclatées et de l'absence de points fédérateurs qui permettent à chaque équipe de mobiliser ses forces autour d'une problématique centrale. La stratégie de l'équipe 5 (« Ressources »), qui consiste à poursuivre et à intensifier l'exploitation et la valorisation de ressources, est entièrement louable et ne comporte pas de risques.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Le seul aspect dont le comité puisse juger, dans ce domaine, est la sélection, la formation et le suivi des doctorants (v. plus haut). Sous ces angles, la politique de l'unité donne entièrement satisfaction à tous les doctorants avec lesquels le comité s'est entretenu. L'encadrement idéal (principe de trois thèses dirigées par responsable) ainsi que l'esprit de solidarité régnant entre les membres de l'unité sont très appréciés. Les doctorants profitent, soit de contrats doctoraux, soit d'un statut d'enseignant. Un seul point pourrait être amélioré : ils devraient pouvoir disposer d'une information encore plus complète sur les perspectives de carrière après la soutenance.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Linguistique historique française et romane

Nom du responsable : M. Yan GREUB

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs*	2 (1.35)	6 (2.4)	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC*	4	3	3
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs*	2 (1.70)	2	2
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	5 (4,2)	5 (4.2)	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	2		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2		
N7 : Doctorants	8		
N8 : Thèses soutenues***	5 (+1)		
N9 : Nombre d'HDR soutenues***	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6	
TOTAL N1 à N7	25 (23,25)	16 (11,6)	11

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèse + nombre de thèses soutenues depuis le 30 juin 2011



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

La qualité scientifique de cette équipe, qui n'est pas la plus nombreuse au sein de l'ATILF, est indéniable. En attestent le nombre et la qualité des publications de ses membres. Les recherches poursuivies s'articulent autour de « projets dominants » : le DÉRom (*Dictionnaire étymologique roman*), ouvrage complétant et renouvelant l'ancien travail de Meyer-Lübke (*Romanisches etymologisches Wörterbuch*) ; la poursuite de l'œuvre monumentale de von Wartburg (*Französisches etymologisches Wörterbuch*), notamment avec un ambitieux projet d'informatisation de l'ouvrage ; la poursuite et l'enrichissement du *Dictionnaire du moyen français*. S'ajoutent à ces trois projets : une refonte des notices étymologiques du *Trésor de la langue française*, permettant d'associer de jeunes chercheurs à l'étymologie et des relecteurs externes qui contribuent à la diffusion de ces travaux ; des outils métalexigraphiques très utiles, tels une base de mots-fantômes et une bibliographie du *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de Godefroy. Même si l'un ou l'autre projet apparaît comme moins bien intégré à l'ensemble des travaux de l'équipe, il faut noter, par exemple, que la collaboration de quelques-uns de ses membres au projet *Grammaire historique du français* de l'ILF (Institut de Linguistique Française, Fédération de Recherche du CNRS) est très proche des objectifs de l'équipe et comblera un vide, car une grammaire de ce type n'a plus été produite en France depuis de nombreuses années. Le projet témoigne du rayonnement de l'ATILF dans ce domaine et, de plus, il crée un pont entre les équipes 1 et 4. Quant au domaine de la « Syntaxe historique du français », il n'a droit qu'à une mention très laconique (« étude systématique des mots grammaticaux », ATILF : *Projet scientifique 2013-2017*, p. 9) ! Enfin, un curieux projet en collaboration avec l'équipe « Acquisition et apprentissage des langues », consacré à « L'enseignement de l'étymologie : entre hier et demain », demanderait à être mieux décrit et précisé pour qu'on puisse en apprécier la pertinence (intérêt purement « historique » ? public visé ? projet répondant à quel type de demande ? etc.).

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Ces divers projets répondent à des attentes dans le monde scientifique des chercheurs en langues romanes et française. C'est ce que montrent les contrats envisagés avec le Fonds national suisse de la recherche scientifique, ainsi que les collaborations avec l'université de Trèves, la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*, l'université de Liège et la fondation von Wartburg.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

La diffusion de la plupart des résultats des recherches sur le site de l'ATILF assure le contact avec la communauté scientifique. L'organisation du prochain « Congrès international de linguistique et de philologie romanes », en 2013, jettera une lumière importante sur cette équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La prise de risques est minime étant donné la solide expérience des principaux acteurs de l'équipe. Quant à l'originalité, elle ressort à l'évidence de ce qui est évoqué ci-dessus.

Conclusion :

Cette équipe présente tous les traits de l'excellence. Outre l'élaboration, la continuation et la mise au point d'ouvrages essentiels du point de vue scientifique (*Dictionnaire étymologique roman*, *Dictionnaire du moyen français*, *Französisches etymologisches Wörterbuch*), plusieurs membres ont à leur actif de nombreux articles qui éclairent les recherches menées.

Un soutien informatique plus important serait nécessaire pour cette équipe ainsi qu'une personne supplémentaire pour le projet FEW (*Französisches etymologisches Wörterbuch*), auquel n'est affecté qu'un chercheur.



Équipe 2 : LEXIQUE

Nom du responsable : M. Alain POLGUERE

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs*	13 (10.6)	12 (9,55)	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC*	1	1	1
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs*	4	3	2
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	4	3	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	3		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3		
N7 : Doctorants	6		
N8 : Thèses soutenues***	4 (+2)		
N9 : Nombre d'HDR soutenues***	2		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6	
TOTAL N1 à N7	34 (31,6)	19 (16,55)	14

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèse + nombre de thèses soutenues depuis le 30 juin 2011



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Du fait du renouvellement important de ses effectifs, l'équipe « Lexique » a connu une restructuration profonde en cinq axes durant le contrat quadriennal en cours ; il est donc difficile d'apprécier pleinement la pertinence et l'originalité des recherches qui y sont menées actuellement. L'équipe se trouve en effet à la charnière entre un passé prestigieux (*Le Trésor de la Langue Française*, pour lequel un « Supplément » en ligne est en cours d'élaboration) et un redémarrage de nouveaux projets lexicologiques et lexicographiques. La pertinence des projets réalisés ou en cours de réalisation tient plus à une série d'analyses intéressantes en elles-mêmes qu'à un objectif commun tout à fait cohérent : ainsi, la morphologie constructionnelle, étude importante, est peu intégrée à l'ensemble des projets de l'équipe. L'impression générale qui se dégage de la lecture du rapport et de la consultation du site Web, au demeurant plus informatif que le rapport lui-même, est plus celle d'une juxtaposition de projets individuels, parfois en binômes, avec des approches théoriques et méthodologiques très variées, même si dans l'ensemble ils ont un objet commun : le lexique en synchronie et ses rapports avec les autres niveaux d'analyse de la langue. Cependant, tous les membres de cette équipe n'ont pas eu une production scientifique en adéquation avec les objectifs affichés (elle ne figure d'ailleurs pas sur le site Web de l'équipe) et la question de leur intégration se pose, de manière particulièrement évidente pour l'un d'entre eux. Dans les réorientations en cours, on note que l'analyse directe de corpus passe au second plan au profit d'une approche plus théorique, en l'occurrence le projet *REssource Lexicale Informatisée d'Envergure sur le Français RELIEF* (qui a démarré en juin 2011), dans la ligne de l'« analyse lexicale explicative et combinatoire ».

En dépit de ces points à améliorer, qui se dégagent aussi de l'auto-évaluation, la qualité scientifique de cette équipe ainsi que le nombre et la qualité de la production de ses membres sont très bons, malgré l'une ou l'autre individualité moins « produisante », voire « non-produisante ». Cependant, la soumission d'articles à des revues internationales à comité de lecture reste encore relativement faible et devra continuer à être encouragée par la direction. Les réalisations majeures de 4 des 5 axes telles que présentées dans le rapport sont à la pointe de la recherche et ont un impact indéniable dans la communauté des francisants et des germanistes grâce notamment au soutien informatique très présent. L'un d'entre eux au moins rayonne au-delà de ces communautés, à savoir le dictionnaire des *Invariables difficiles*, trop souvent négligés en linguistique. Le projet *Definiens*, quant à lui, manque encore de visibilité (sans qu'il soit possible de savoir pourquoi) et devra gagner en clarté.

La production des ITA, pierre angulaire des travaux des axes 2 et 4 (dans une moindre mesure), est bien valorisée, mais il faudra veiller à ce que le déséquilibre actuel (et futur) de ces forces entre les axes ne soit pas préjudiciable à d'autres travaux.

Le taux d'encadrement de doctorants est relativement faible par rapport au potentiel de l'équipe, mais les travaux des doctorants sont bien visibles sur le site Web du laboratoire et bien intégrés dans l'équipe.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

La recherche est bien valorisée dans certains axes grâce au soutien informatique et au support Internet fournis par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), adossé à l'ATILF. Les relations avec le monde socio-économique émergent grâce au projet RELIEF de l'axe 2 et au partenariat avec la revue *Sciences Humaines* de l'axe 5. Il faut continuer à encourager les chercheurs qui constituent des ressources dans le cadre de l'axe 5 « Lexique et corpus » (SEMEME, TLFi, LEGERe) à s'ouvrir à des partenariats au-delà de la MSH et du CNRTL ainsi qu'à répondre à des appels d'offre nationaux et internationaux pour donner un véritable essor à des projets potentiellement structurants pour l'ensemble de l'équipe. Le dépôt d'un projet ANR Corpus suite au projet ANCOR (Analyse des Nominalisations sur CORpus, MSH Lorraine) va dans ce sens. La participation de l'axe 4 « Du lexique à la phrase » au projet ANR « Évolution Linguistique et Corpus », révèle la possibilité d'articulations plus fortes avec l'équipe « Linguistique historique française et romane » puisque l'objet d'étude de ce projet n'était pas de nature synchronique. Compte tenu de son potentiel, la capacité de l'équipe dans son ensemble à obtenir, répondre ou susciter des appels d'offre nationaux (type ANR) et internationaux est encore faible. Par exemple, l'axe 3 « Lexicographie franco-allemande », vu ses collaborations internationales très fortes avec des collègues allemands, doit être encouragé à promouvoir un projet PICS ou un projet ANR franco-allemand qui permettraient de donner un nouvel élan et une visibilité encore plus grande à un domaine original et de développer son projet de *Corpus Parallèles*. Malgré des améliorations possibles, l'équipe est plutôt bien intégrée dans son environnement local, national et international, mais à des degrés très divers selon les axes.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Les thématiques de recherche sont indéniablement attractives au niveau national, si l'on en juge par la capacité que l'équipe a eue de procéder à des recrutements d'enseignants-chercheurs, de post-doctorants et d'ingénieurs de recherche sur CDD, même si l'intégration de l'un d'eux n'est pas évidente. Des efforts sont à faire pour attirer d'autres chercheurs CNRS. La nouvelle direction de l'équipe tente de former des doctorants et de recruter des chercheurs travaillant dans la perspective de l'analyse lexicale explicative et combinatoire, nouvel apport théorique dans cette équipe. L'impression d'une certaine hétérogénéité provient des liens moins apparents des thèmes de l'équipe avec une étude sur les lexiques allemand et français, dans une perspective lexicographique et contrastive. L'équipe participe à plusieurs projets impliquant des collaborations nationales ou internationales, des synergies sont en train de s'opérer et demandent pour certaines à être institutionnalisées. Les recherches sur la morphologie constructionnelle (axe 1) et la lexicographie contrastive (axe 3) sont menées respectivement en collaboration avec les universités Lille 3 et Heidelberg, et celles sur les déterminants du français (axe « Du lexique à la phrase ») l'ont été avec des partenaires français parisiens (Laboratoire de Linguistique Formelle, porteur du projet) et lyonnais dans le cadre d'un projet ANR. Les travaux de l'axe 2 bénéficient d'une collaboration internationale (Canada) avec le fondateur de la théorie lexicale explicative et combinatoire. L'axe 4, suite au projet ANCOR en partenariat avec une équipe lorraine (CELTED) et deux équipes nationales (UMR STL, Lille 3, et EA CLILLAC, Paris 7), est impliqué dans une soumission à l'ANR Corpus et Outils 2011 dans ce domaine.

Le rayonnement des travaux de l'équipe doit encore progresser si l'on en juge par le critère des invitations dans des congrès internationaux (une seule conférence invitée).

La qualité de la formation à la recherche dans cette équipe a été récompensée par un prix, le Prix régional de thèse SHS 2010 des universités de Lorraine.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Étant donné la rupture épistémologique importante par rapport à un passé récent, dans la méthodologie et l'approche théorique - ce qui n'est pas un défaut -, il est plus difficile d'apprécier la faisabilité du projet. Le défi est bien là et il s'agit d'une vraie prise de risques, qui doit de surcroît combattre un morcellement des recherches patent autour de projets plus individuels que collectifs dans la plupart des cas. Sur ces points, il est encourageant de constater que le diagnostic interne est lucide, mais il semble plutôt étrange qu'il n'en ait été tenu aucun compte dans la réflexion sur le projet.

Conclusion :

L'équipe « Lexique » est hétérogène dans ses projets, ce qui est partiellement dû à la tentative d'engendrer de nouvelles approches. Cette volonté de renouveler les bases sur lesquelles le lexique sera dorénavant abordé à l'ATILF peut constituer un point fort, mais il reste à confirmer. Le projet central RELIEF (« Réseau lexical du français »), qui a l'ambition de poursuivre la description synchronique du français, doit être mieux explicité. Dans son articulation actuelle, il porte en germe un nouveau risque d'individualisation (un seul enseignant-chercheur et de nombreux ingénieurs et techniciens), mais ni plus ni moins que beaucoup d'autres.

Afin d'accompagner ces deux risques (de nature très différente - rupture épistémologique et morcellement), une préconisation s'impose : la mise en place de réunions communes régulières à l'ensemble de l'équipe pour confronter (et non pas opposer) des approches théoriques et méthodologiques très diverses et faire émerger rapidement un ou deux thèmes transversaux qui sont déjà en germe et qui aboutiront à repenser sur le moyen terme la configuration des axes et à mieux faire collaborer les membres de l'équipe. Il conviendra également de réfléchir de manière approfondie (avec l'équipe 5 « Ressources : normalisation, annotation et exploitation ») à une meilleure répartition des soutiens à la recherche représentés par les ingénieurs et techniciens en procédant à une analyse concertée des besoins des axes, des aspirations et compétences des personnels, et des contraintes institutionnelles.

L'ouverture à d'autres langues que celles traditionnellement étudiées à l'ATILF est uniquement due au recrutement de nouveaux doctorants et reflète la prise de risques actuelle impulsée par la direction de l'équipe. S'il peut s'agir d'une chance sur le court terme pour tester des hypothèses au-delà du français, ce n'est pas encore une force.

Le nombre de projets par axe est dans l'ensemble beaucoup trop important et potentiellement irréalisable en 5 ans : il conviendra de les recentrer sur un nombre plus restreint d'objectifs scientifiques, y compris bien sûr sur le moyen terme, et de les échelonner dans le temps de manière réaliste.



Équipe 3 : Acquisition et apprentissage des langues

Nom du responsable : M^{me} Dominique MACAIRE et M^{me} Sophie BAILLY

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs*	16 (14.9)	15 (14.4)	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC*	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs*	1	1	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	13		
N8 : Thèses soutenues***	5 (+3)		
N9 : Nombre d'HDR soutenues***	2		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	4	
TOTAL N1 à N7	30	16 (15,4)	14

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèse + nombre de thèses soutenues depuis le 30 juin 2011



• Appréciations détaillées

L'équipe « Acquisition et apprentissage des langues » est rattachée à l'UMR ATILF depuis 2005. Elle a pris la suite d'une équipe d'accueil indépendante, le Centre de ressources et d'applications pédagogiques en langues (CRAPEL), jugée alors trop peu fournie pour conserver une existence autonome.

Le rattachement à l'UMR ATILF peut être considéré comme cohérent, au moins en partie, dans la mesure où la grande majorité des enseignants-chercheurs de l'équipe appartiennent à la 7^e section du CNU (sciences du langage). Toutefois, les orientations et les contenus des recherches ne sont qu'en intersection partielle avec ce qui fait le cœur des recherches menées au sein de l'ATILF, à savoir la lexicologie et le traitement informatique des corpus, principalement écrits. Cette dimension « corpus » est sans doute l'élément principal commun qui peut être dégagé, avec toutefois des objets et des approches sensiblement différents.

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les recherches menées apparaissent pertinentes dans le champ principal de l'équipe (celui de la didactique des langues - DDL) mais relèvent de thématiques pour l'heure trop éclatées et pas suffisamment théorisées pour acquérir une visibilité et une efficacité optimales dans le domaine. Ces recherches sont apparentes au niveau national, mais c'est encore trop souvent en fonction de la notoriété acquise par l'équipe sous sa forme précédente, le CRAPEL.

Des évolutions se font jour peu à peu, une partie de l'équipe s'investissant notamment dans des terrains encore relativement peu balisés, comme celui des relations entre langue(s) et insertion professionnelle et sociale (en particulier en ce qui concerne les populations migrantes), et en participant à la construction d'un réseau associant des chercheurs français et suisses autour de la thématique « Langue, travail, formation ». Une autre partie de l'équipe a coordonné un important projet international lancé par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) avec le soutien de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), intitulé « Cultures d'enseignement, cultures d'apprentissage » (CECA) visant à récolter et à croiser de nombreuses données dans des classes de français de 20 pays, autour de la question de l'influence des contextes et des traditions éducatives pour l'apprentissage et l'enseignement du français.

Ces travaux présentent l'intérêt de répondre à des demandes sociales fortes, en France ou sur le plan international, dans le secteur de l'appropriation et de la diffusion du français. Ils sont cependant, pour l'heure, encore dans une phase liminaire et souffrent encore d'un défaut de conceptualisation et de théorisation qui ne leur donne qu'un écho relatif et limité, malgré leur intérêt potentiel et les forces qui y ont été investies.

Ce déficit se traduit notamment dans les productions et réalisations de l'équipe. Le nombre et la qualité des publications et des communications est honorable, mais la qualité en apparaît inégale et les supports de publications ou de communications sont assez peu diversifiés. Certes, le domaine de la didactique des langues ne compte pas un grand nombre de revues de niveau international, mais les colloques de bon niveau avec un comité de sélection reconnu sont assez nombreux et plusieurs collections accueillent des ouvrages individuels ou collectifs de qualité.

Un seul membre de l'équipe doit être considéré comme « non-produisant », mais peu d'enseignants-chercheurs de cette équipe produisent en nombre et / ou qualité suffisants pour apparaître comme véritablement moteurs dans la notoriété de leur équipe au niveau international, même dans le domaine francophone. Cela se traduit par exemple par un très faible nombre de conférences invitées dans des manifestations nationales ou internationales d'envergure et un nombre réduit de directions d'ouvrages scientifiques ou de revues.

L'équipe accueille un nombre raisonnable de doctorants, avec des soutenances régulières (10 depuis 2007) ; ceux-ci devraient contribuer à dynamiser les recherches.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

L'équipe « Acquisition et apprentissage des langues » est très bien intégrée dans son environnement socio-économique et culturel. Elle a des relations régulières et suivies avec des établissements d'enseignement, des organismes de formation et des entreprises intervenant dans le domaine de l'enseignement des langues et constitue un pôle d'expertise dans ce secteur (en particulier pour les questions d'accompagnement et de création de ressources). Elle participe à la création d'outils d'enseignement et de formation et a noué un partenariat fort avec une entreprise qui s'est créée (International Company). Il faut mentionner, en liaison avec cette entreprise, l'obtention d'un contrat CIFRE pour une thèse de l'équipe (ce qui n'est pas fréquent en sciences humaines).



Plus largement, l'équipe est reconnue, régionalement et au-delà, en tant que productrice d'analyses et de préconisations pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de supports et de dispositifs de formation en langues. Ce positionnement et cette expertise lui ont permis de déposer des brevets et d'obtenir des financements propres pour une partie de ses projets.

Ce secteur est le principal point fort de l'équipe. Il devrait, en retour, donner lieu à des questionnements plus affirmés sur les relations entre intervention et applications finalisées, d'une part, et recherche plus théorique, d'autre part.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'équipe est reconnue principalement à travers les applications auxquelles ses activités ont donné lieu, en particulier dans le secteur de l'autonomie, de l'accompagnement et du conseil pour l'apprentissage des langues. Ses travaux ont ainsi permis l'attribution d'un label européen des langues décerné à un projet développé avec son appui dans un établissement d'enseignement secondaire.

L'équipe doit parvenir à transférer cette reconnaissance et ce savoir-faire vis-à-vis de ses nouveaux sujets de recherche et d'intervention, encore en émergence.

Lors des derniers recrutements effectués, elle a attiré des enseignants-chercheurs venant d'ailleurs, d'autres équipes françaises et étrangères, ce qui constitue un point positif à développer. Il existe des partenariats internationaux importants et actifs, notamment dans le cadre du projet international CECA associant des équipes d'enseignants et de chercheurs de 20 pays. Cette activité, qui est une vitrine pour l'équipe, devrait donner lieu, dans le cadre du prochain contrat, à des recherches plus centrées sur les théorisations pouvant être produites à partir d'un matériau riche et diversifié. Cela devrait aussi entraîner des invitations de chercheurs de l'équipe dans des manifestations internationales d'ampleur, qui sont à l'heure actuelle un de ses points faibles.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à cinq ans est prometteur sur certains plans, mais reste encore trop éclaté entre un grand nombre de thématiques générales qui, sur le plan scientifique, ne font pas suffisamment ressortir un point fort qui fédérerait l'équipe. Le comité recommande de mieux identifier ce qui fait la force de l'équipe et son originalité dans le domaine de la didactique des langues. Vu de l'extérieur, une problématisation des articulations entre la dimension « contextualisation » et la dimension « corpus » pourrait constituer un facteur positif et stimulant pour l'équipe en la positionnant de façon originale vis-à-vis des autres unités travaillant dans son secteur en France et en permettant de construire et d'afficher des articulations concrètes avec d'autres équipes de l'ATILF.

Un tel choix nécessite un soutien spécifique à l'équipe sur le plan des moyens, en particulier pour le traitement et l'analyse des corpus vidéos particulièrement intéressants dont elle dispose, afin de lui donner la possibilité de produire des interprétations fines de ce matériau unique.

Un tel positionnement favorisera aussi la participation à des réseaux de recherche en didactique des langues et conduira à développer des réflexions plus théorisées sur les relations entre la didactique des langues et d'autres secteurs des sciences du langage, notamment la sociolinguistique.

Du point de vue interne, des modes d'intégration plus opératoires sont à imaginer, pas seulement en tentant de s'adapter aux options et orientations majoritaires du laboratoire, mais aussi en contribuant à construire et à faire évoluer ces orientations. Sur la question des corpus, les productions de l'UMR ATILF reposent beaucoup sur des analyses élaborées à partir de choix formels et techniques. Le rapport au terrain humain direct de l'équipe « Acquisition et apprentissage des langues » peut de ce point de vue apporter des questionnements complémentaires susceptibles d'enrichir la réflexion d'ensemble. Une meilleure intégration peut aussi conduire les autres équipes du laboratoire à s'intéresser plus étroitement à ce qui se passe dans l'apprentissage et l'enseignement des langues : le lexique en est une dimension primordiale et les dictionnaires en constituent un outil important... Il reste que la « greffe » effectuée avec l'ATILF reste fragile et que, dans le cadre de la nouvelle université de Lorraine, on pourrait aussi envisager, en fonction d'autres cohérences, un regroupement de l'équipe « Acquisition et apprentissage des langues » avec une autre équipe de l'université.



Conclusion :

Le potentiel humain et scientifique de l'équipe est important et de qualité, mais sa mobilisation et son organisation doivent être améliorées pour favoriser sa visibilité, son rayonnement et son efficacité. La recomposition de l'équipe dans la période récente et l'accroissement de ses effectifs, encore en cours (4 recrutements d'enseignants-chercheurs prévus en 2012) n'ont pas facilité la construction d'une cohérence totalement aboutie.

Il s'agit donc d'une équipe en mutation, avec des reconfigurations importantes qui doivent être soutenues. Il est nécessaire de trouver une cohérence pour un projet commun, soit autour d'une thématique plus resserrée et commune à l'ensemble de l'équipe (à l'heure actuelle, les projets balayent la quasi-totalité des sujets et sont formulés de façon trop générale), soit autour d'ancrages théoriques et méthodologiques originaux.

Il s'agit aussi d'une équipe soudée, avec un fonctionnement très régulier et une forte cohésion entre les membres, ce qui est un atout pour faire évoluer le projet, encore flou sur certains points, vers davantage de cohérence et de clarté. Elle bénéficie encore de l'image positive et valorisée de l'ancienne équipe CRAPEL ; il s'agit maintenant de mobiliser ce potentiel pour le faire évoluer vers un positionnement scientifique plus affirmé.

Pour cela, il est important de resserrer les thématiques autour d'un axe transversal clair, qui permette à la fois de fédérer en interne et de donner une meilleure visibilité nationale et internationale en externe. Cela doit s'accompagner d'une attitude plus offensive des membres de l'équipe, afin de publier dans des supports plus diversifiés et plus reconnus, de proposer des analyses originales qui positionneront l'équipe comme moteur pour les réflexions et les interprétations dans un secteur bien identifié de la didactique des langues.

Pour soutenir cette démarche, l'intitulé de l'équipe apparaît peu adéquat : en effet, les recherches en acquisition ne sont pas centrales dans son activité, celle-ci se déployant principalement du point de vue de l'apprentissage et de l'enseignement, donc en didactique des langues. La dénomination proposée a plutôt tendance à brouiller le message en pouvant faire croire que des recherches sont construites selon une orientation psycholinguistique (à laquelle renvoie, d'habitude, le terme « acquisition »).

Enfin, les membres de l'équipe apparaissent très impliqués dans la vie de l'établissement (responsabilités administratives et pédagogiques nombreuses et importantes), ce qui nuit probablement à un investissement plus affirmé dans la recherche. Un rééquilibrage avec les membres des autres composantes du laboratoire est à trouver.



Équipe 4 : Discours

Nom du responsable : M^{me} Annie KUYUMKUYAN

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs*	7 (4.45)	10 (6.85)	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC*	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs*	1 (0.3)	1 (0.3)	1
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	2		
N8 : Thèses soutenues***	2 (+2)		
N9 : Nombre d'HDR soutenues***	0		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4	
TOTAL N1 à N7	10 (6.75)	11 (7.15)	11

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèse + nombre de thèses soutenues depuis le 30 juin 2011



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

La macro-syntaxe de l'écrit et de l'oral constitue un champ en croissance de la linguistique. La recherche de l'équipe se situe au centre de cette évolution et certains de ses résultats comptent parmi les plus importants des dernières années. L'originalité de l'équipe est de contribuer à un décloisonnement des disciplines. Cette vision est bienvenue étant donnée que jusqu'ici, les études en macro-syntaxe se sont plutôt faites dans deux écoles autour du groupe GARS à Aix-en-Provence et autour d'Alain Berrendonner à Fribourg, en Suisse, deux groupes avec lesquels cette équipe a des contacts réguliers.

Tous les membres enseignants-chercheurs sont producteurs, mais la production scientifique est très inégale d'un membre à l'autre, d'un point de vue quantitatif comme qualitatif. Certaines publications sont de très haute qualité et ont acquis une bonne notoriété, alors que d'autres sont peu connues. Cette distribution se reflète aussi dans la distribution des revues dans lesquelles les membres publient. Le nombre total est tout à fait acceptable (73 travaux toutes catégories confondues pour la période 2007-2011) ; or le nombre d'articles dans des revues à comité de lecture de dimension internationale ou nationale ne s'élève qu'à 12, ce qui n'est pas satisfaisant. Il en va de même des communications, dont trop sont faites sans actes.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Un accord de partenariat a été signé avec l'université de Genève. Un deuxième accord international a été signé avec l'Université Pédagogique de Cracovie. À part cela, l'équipe n'a pas de relations contractuelles. Par contre, elle a des contacts réguliers avec quelques équipes étrangères. À cela s'ajoute une collaboration avec l'équipe « Parole » du LORIA (Laboratoire lorrain de Recherche en Informatique et ses Applications, UMR 7503) dans le cadre du projet « Intonale » ; par ailleurs, deux membres participent au projet ANR « Rhapsodie » (Corpus prosodique de référence en français parlé).

Les corpus oraux sont diffusés sur le site du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) et sont disponibles pour l'ensemble de la communauté scientifique ; le concordancier « JConc » développé en partenariat avec le LORIA sera disponible sur la toile quand il sera opérationnel.

Étant orientée vers la recherche fondamentale, l'équipe n'a aucune collaboration avec des entreprises privées et elle n'a obtenu aucun financement externe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'équipe n'a reçu ni de prix ni de distinctions. Un membre a été invité à une conférence. Elle a une collaboration suivie avec des universités suisses. Ainsi a-t-elle participé au premier colloque international de macro-syntaxe à l'université de Neuchâtel et a-t-elle coorganisé des journées d'études à Bâle. Elle a aussi participé aux comités scientifiques de la conférence organisée en 2011 à Louvain-la-Neuve (« Approches Linguistiques et Psycholinguistiques de la Structuration des Textes ») et de la journée d'étude de l'ATALA (Association pour le Traitement Automatique des Langues) sur l'annotation de corpus oraux (le 6 avril 2011).

L'équipe a accueilli deux doctorantes venant du Brésil et de Suisse.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'équipe a changé de nom et s'appelle maintenant « Discours ». Le champ de recherche n'a cependant pas changé et reste toujours « un ensemble de faits linguistiques se situant à l'interface de la syntaxe et du discours ». Bien que l'équipe ait intégré deux nouveaux membres, spécialistes de psycholinguistique, sa taille reste modeste. En dépit de cela, elle propose de travailler sur cinq projets différents appliquant des approches très diverses. Cette décision risque de diviser l'équipe. Il n'y a aucun doute que certains des projets présentent des possibilités de développements théoriques intéressants, mais le nombre forcément réduit d'acteurs rend tous ces projets très vulnérables. L'équipe n'a en effet aucune politique globale de valorisation interne et externe et les idées de collaboration avec les autres équipes de l'ATILF restent encore très vagues. Ainsi la responsable de l'équipe a-t-elle annoncé une collaboration autour des mots de discours avec deux autres équipes de l'ATILF, mais aucune stratégie n'a été développée et, pour le moment, aucune idée précise concernant la forme de cette collaboration n'existe. Par ailleurs, il est difficile de voir comment les deux psycholinguistes recrutés peuvent s'intégrer réellement aux projets de l'équipe, étant donné que leurs spécialités divergent considérablement de celles des autres membres de l'équipe et qu'aucune précision n'a été donnée concernant leur apport.

Sans une intervention assez marquée de la responsable de l'ATILF et de la responsable de l'équipe, la faisabilité d'un projet intéressant à moyen ou à long terme paraît minimale.



Conclusion :

Globalement, l'équipe n'a pas de véritable unité. Elle renferme quelques chercheurs de haut niveau et son champ de recherche se situe au cœur d'un des champs linguistiques dans lesquels la recherche est en rapide développement (point fort), mais l'équipe manque de stratégie pour parvenir à donner un apport essentiel à ce développement (point faible). Cependant, une restructuration de l'équipe pourrait lui permettre d'acquérir une position plus importante au niveau national et international (point à améliorer). La qualité de certains des chercheurs de l'équipe peut être mieux exploitée (opportunité). Si une telle restructuration assez radicale n'est pas faite, l'équipe risque d'éclater (risque).

Tout d'abord, il faudra réduire le nombre de projets et concentrer les forces sur un ou deux projets profitant des convergences qui existent entre les projets proposés. Ensuite, il faudra accentuer l'effort de recrutement de nouveaux membres et de doctorants. Enfin, l'équipe aura besoin de l'aide du service « Soutien technique à la recherche » pour la finalisation de la base de données des ajouts, restée en souffrance suite au départ de son concepteur. Cette base de données constituera un moyen important pour la recherche de l'équipe et pourrait lui permettre de se présenter plus clairement au niveau national et international.

Pour la restructuration de l'équipe, il faudra profiter de ses qualités évidentes. Il sera d'abord souhaitable que l'équipe change de nom et cherche à en trouver un qui précise mieux ses particularités. On comprend qu'elle désire se distinguer nettement des équipes d'Aix-en-Provence et de Fribourg (en Suisse) qui, elles, travaillent sur des phénomènes semblables (et avec lesquelles l'équipe a une bonne collaboration), mais le mot « discours » dit tout et ne dit rien. Plus important encore sera-t-il de réduire le nombre de projets et de les focaliser sur la recherche où l'équipe pourra profiter des points forts de l'ATILF, notamment le travail sur corpus et l'utilisation de l'informatique. Les points forts de l'équipe sont centrés sur le rapport entre la syntaxe proprement dite et les manifestations des formes linguistiques en discours. Un point fort particulier concerne la recherche portant sur les ajouts (épexégèse). Comme les ajouts sont typiques de la langue parlée, cette recherche se combinera naturellement avec la recherche portant sur la structure prosodique du discours : les deux projets se fondant sur des corpus oraux pourront se féconder mutuellement. L'idée de développer des logiciels de détection automatique reste pour le moment au plan d'esquisse, mais elle devra être poursuivie avec l'aide du service « Soutien technique à la recherche ». Ce projet pourra aussi profiter du corpus développé dans le cadre du projet ANR « Rhapsodie ». Le désir sous-jacent à plusieurs des projets proposés actuellement par l'équipe, qui consiste à inventorier et à dresser une typologie des faits linguistiques étudiés, mérite aussi d'être poursuivi. Il est fortement recommandé que tous les membres de l'équipe se réunissent régulièrement pour mieux connaître la recherche menée par les différents collègues et permettre une collaboration réelle au cœur de l'équipe. Ces rencontres sont particulièrement importantes dans un premier temps, et elles pourront aussi répondre au danger latent que présente l'existence dans l'équipe de plusieurs approches théoriques assez différentes, ce qui risque d'entraver une réelle collaboration. Or, cette diversité théorique pourrait devenir une richesse, pourvu que les chercheurs s'efforcent d'expliquer les avantages et le potentiel de leurs approches à leurs collègues lors des réunions plénières.

Pour conclure, une restructuration qui donnera plus d'homogénéité à l'équipe s'impose.



Équipe 5 :

Ressources : normalisation, annotation, exploitation

Nom du responsable : M^{me} Véronique MONTEMONT

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs*	3 (2.8)	3 (2.8)	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC*	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs*	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	5 (2.8)	3 (2.3)	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	1		
N8 : Thèses soutenues***	0		
N9 : Nombre d'HDR soutenues***	1 (+1)		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2	
TOTAL N1 à N7	9 (6,6)	6 (5.1) + deux correspondants de chaque autre équipe	3

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** Entre parenthèse + nombre de thèses soutenues depuis le 30 juin 2011



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Cette équipe, la plus petite de l'unité, n'en est pas pour autant la moindre. Par nature, son rôle transversal l'amène surtout à appuyer les divers projets par son savoir-faire informatique et son expertise en normalisation de ressources. Au-delà d'un rôle d'appui, l'équipe ambitionne de valider en amont les divers projets de développement de corpus, de lexiques, de dictionnaires et d'outils divers de préparation et d'exploitation. Cette fonction n'exclut pas que des membres de l'équipe mènent des recherches autonomes, fondées sur corpus - en particulier dans le domaine littéraire.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Les travaux de l'équipe « Ressources et normalisation » sont valorisés surtout par les résultats obtenus au sein des équipes avec lesquelles elle collabore. Elle diffuse de nombreuses ressources de référence en ligne pour l'étude du français, dont la base de textes FRANTEXT et le dictionnaire *Trésor de la Langue Française informatisé*.

On notera le développement d'une politique de diffusion de ressources ouvertes, notamment à travers le portail du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) porté par l'équipe, comme le remarquable corpus de presse *Est Républicain*, qui a déjà été utilisé par de nombreuses équipes de recherche pour leurs propres travaux.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Cette équipe est implantée de façon remarquable dans les activités régionales de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de Lorraine, ainsi que dans les réseaux et infrastructures nationaux : le Très Grand Équipement « Adonis » et la Très Grande Infrastructure de Recherche « CORPUS » ; et internationaux : le projet européen « *Common Language Resources and Technology Infrastructure* » et le consortium « *Text Encoding Initiative* ».

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

On notera en particulier l'exploitation et la valorisation de ressources, telle la base FRANTEXT, un outil remarquable consulté par des dizaines de milliers d'utilisateurs. La base évoluera à travers son logiciel (moteur d'indexation et de recherche), mais aussi par de nouvelles métadonnées rendues disponibles (datations précises des textes et de leur forme en fonction des éditions). En outre, une recherche est axée sur l'exploitation de corpus pour des recherches en langue et littérature.

La prise de risques du projet d'équipe qui consiste à essayer d'associer systématiquement une réflexion amont concernant la normalisation des ressources linguistiques numériques qui seront produites, manipulées puis diffusées par chaque équipe du laboratoire dans le cadre de leurs activités, est tout à fait justifiée par son caractère innovant.

Conclusion :

L'équipe « Ressources », quoique restreinte, s'avère indispensable par la manière dont elle « irrigue » les autres équipes en vertu de son rôle de conseil et d'appui en représentation numérique normalisée de ressources et en développement d'outils de préparation et d'exploitation.

Le portail du CNRTL est un bon outil de valorisation des ressources produites par l'ensemble des équipes du laboratoire ainsi que par leurs partenaires, comme les projets de l'Agence Nationale de la Recherche. Il ne faudrait pas que l'augmentation souhaitée par l'équipe de son offre de services de normalisation et de diffusion à des partenaires extérieurs au laboratoire se fasse au détriment des capacités d'offre de service d'ingénierie internes au laboratoire, trois équipes sur cinq demandant déjà un effort accru dans ce domaine pour le prochain contrat.

Une externalisation de certains de ces services est peut-être à envisager dans une structure de services plutôt que de recherche, comme la MSH Lorraine par exemple avec laquelle le laboratoire est déjà fortement impliqué.



5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française :

Unité dont la production est très bonne. Le rayonnement, l'organisation et l'animation sont excellents. Le projet est bon mais pourrait être amélioré.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	A+	A+	B

Appréciation d'ensemble de l'équipe Linguistique historique française et romane (LHFR) :

Équipe dont la production et le rayonnement sont excellents. Le projet est très bon.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A+	A+	-	A

Appréciation d'ensemble de l'équipe Lexique :

Équipe dont la production et le rayonnement sont très bons. Le projet est bon mais pourrait être amélioré. Équipe en évolution positive.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	A	-	B



Appréciation d'ensemble de l'équipe Acquisition et apprentissage des langues (AAL) :

Équipe dont la production, le rayonnement et le projet sont bons, mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	-	B

Appréciation d'ensemble de l'équipe Discours :

Équipe dont la production est bonne mais pourrait être améliorée. Le rayonnement est très insuffisant. Le projet doit être revu. Équipe en évolution négative.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	C	-	C

Appréciation d'ensemble de l'équipe Ressources :

Équipe non noté

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
NN	NN	-	NN



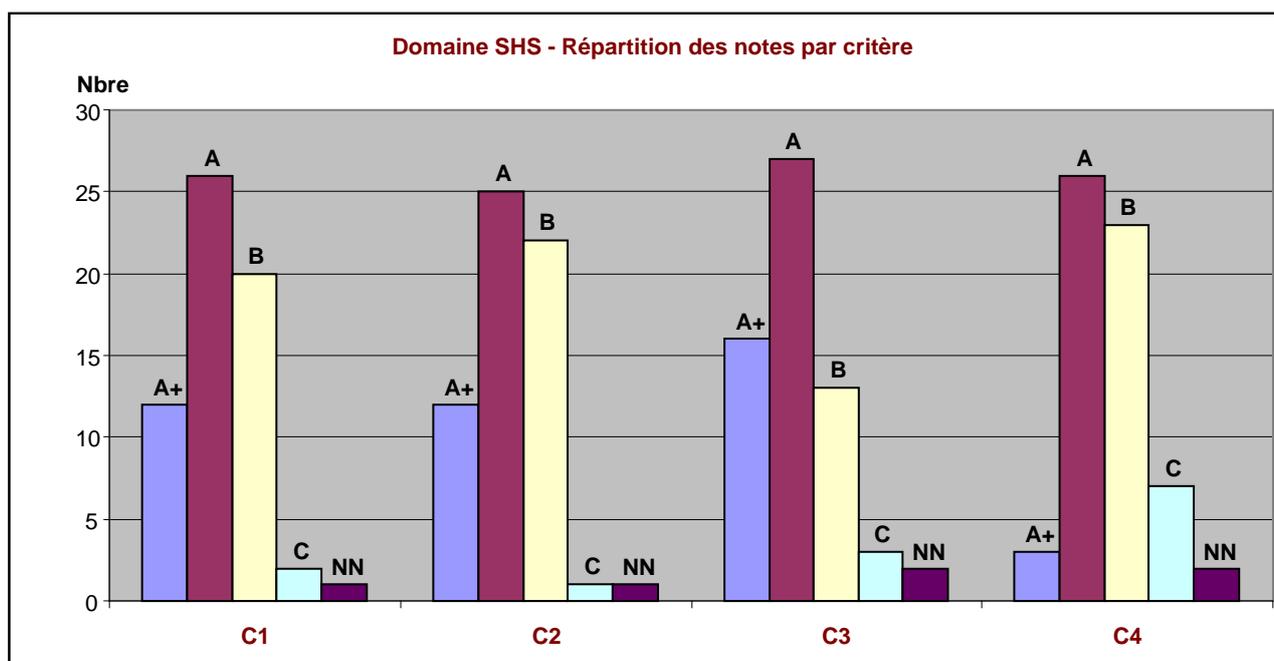
6 ● Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 ● Observations générales des tutelles

L'Administrateur Provisoire
Jean-Pierre Finance

à

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation de l'UMR ATILF
Référence du document : C2013-EV-0542493S-S2PUR130004790-RT

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le 6 mars dernier le rapport d'évaluation de l'UMR « Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) » et je vous en remercie.

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse de Monsieur J.M. Pierrel, directeur de l'unité, ainsi que de Monsieur S. Bosi, directeur adjoint scientifique de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, établissement cotutelle de cette structure.

En tant que tutelle du laboratoire nous n'avons pas de remarque particulière à émettre sur le rapport du Comité d'évaluation. Nous prenons bonne note de ses recommandations qui nous semblent tout à fait recevables à ce jour.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Administrateur Provisoire



Jean-Pierre Finance

REMARQUES ET OBSERVATIONS DU DIRECTEUR
EMISES SUITE A LA PRISE EN COMPTE DU RAPPORT DE L'AERES
CONCERNANT L'ATILF, UMR 7118

Nous tenons à remercier les experts pour le travail effectué et pour ce rapport précis et argumenté qui ne manquera pas d'alimenter notre réflexion au sein du laboratoire afin d'améliorer notre stratégie.

Dans la suite nous présentons nos remarques et observations concernant l'appréciation sur l'unité, puis les différentes équipes du laboratoire.

1 Remarques et observations concernant l'appréciation de l'unité

Nous n'avons pas d'observation particulière à faire sur l'appréciation globale du laboratoire si ce n'est que :

- concernant l'appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement, on s'étonne de ne pas trouver mention, à côté des programmes financés par le FNS, l'ANR et la DFG, du projet ERC Starting Grant piloté par Olivier Bertrand.
- Par ailleurs, concernant l'appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche, parmi les prix et distinctions, il convient d'ajouter (cf. page 49 et 50 de notre bilan) : le projet ERC, la médaille Albert Dauzat 2007 ainsi que la médaille de bronze du CNRS attribuée à Olivier Bertrand en 2011 (officialisation postérieure à l'écriture de notre rapport) pour l'équipe 1, un IUF Junior (2007), le prix de la recherche en informatique de Nancy-Université (2010) et l'élection d'un membre associé à l'Académie Stanislas (2010) pour l'équipe 5.

2 Remarques concernant l'appréciation sur les équipes

Remarque générale sur les conférences invitées.

Nous avons choisi une interprétation restrictive des conférences invitées dans la partie publication des équipes. La majorité des conférences invitées des membres du laboratoire sont énumérées dans l'annexe 1 de notre rapport de bilan (pages 50 à 57) « Indice de notoriété » sous la rubrique « Conférences ou séminaires donnés par des membres du laboratoire ». Les remarques sur le nombre trop faible de conférences invitées pour certaines équipes laissent à penser que cette rubrique n'a pas été prise en compte.

2.1. Remarques et observations concernant l'appréciation de l'équipe « Linguistique historique française et romane »

- En réponse aux interrogations du comité d'évaluation concernant le projet « Enseignement de l'étymologie », on précisera que l'origine en réside dans les vives critiques qu'une frange traditionaliste de la communauté des linguistes romanistes adresse au *Dictionnaire Étymologique Roman* en raison de son ancrage méthodologique dans la grammaire comparée-reconstruction, un des arguments avancés consistant à dire que la nouvelle méthode est, certes, plus scientifique, mais que les résultats qu'elle génère ne sont pas vulgarisables. L'équipe souhaite donc convoquer les terrains (établissements scolaires) et les compétences (élaboration d'un protocole d'enquête) de l'équipe « Acquisition et apprentissage des langues » pour tester la validité du reproche d'enfermement stérile dans la recherche fondamentale adressé au DÉRom.

2.2. Remarques et observations concernant l'appréciation de l'équipe « Lexique »

- Des interactions avec l'équipe « Linguistique historique française et romane » ont bel et bien eu lieu tout au long de la période concernée par le rapport, et au-delà de cette période : Participation au projet TLF-Étym (en 2010) et mots fantômes (2007) - un article cosigné entre des collègues des 2 équipes est en cours d'évaluation ; B. Combettes, membre de l'équipe de Linguistique historique, a participé au projet ANR « Évolution Linguistique et Corpus » (projet de l'axe 4); Co-organisation de B. Combettes et Ileana Comorovski d'une journée d'études internationale, "Les (in)définis: du latin au français" (le 23 mai 2008).
- Par ailleurs, page 12 dernier paragraphe : nous regrettons que le projet LEGERe ne soit mis au crédit que de l'axe 5 alors que ce projet, placé sous la responsabilité de F. Namer, est une coopération forte entre les axes 1 et 5 de cette équipe. Cela laisse à penser que l'axe morphologie n'a aucun contact avec les autres axes, ce qui est loin d'être le cas !

2.3. Remarques et observations concernant l'appréciation de l'équipe « Acquisition et apprentissage des langues »

- Nous regrettons que le rapport ne mette pas davantage l'accent sur les progrès de l'équipe depuis le précédent bilan quadriennal.
- Nous contestons le fait que nos supports de publication soient peu variés, mais retenons l'idée qu'il nous faut aller vers des supports plus prestigieux.
- Nous sommes d'accord avec l'idée que le nom de l'équipe doit être repensé de sorte à mieux rendre compte de ses recherches. La suggestion qui est faite de recentrer les projets autour des axes « contextualisation » et « corpus » est de ce point de vue intéressante.
- Enfin nous allons poursuivre nos efforts pour que le laboratoire soutienne mieux les activités de recherche de l'équipe.

2.4. Remarques et observations concernant l'appréciation de l'équipe « Discours »

- Page 20 on peut lire : « Il est fortement recommandé que tous les membres de l'équipe se réunissent régulièrement pour mieux connaître la recherche menée par les différents collègues et permettre une collaboration réelle au cœur de l'équipe ». Des réunions régulières de l'équipe sont effectivement organisées depuis la rentrée universitaire 2011 à raison d'une par mois. Chacun des chercheurs y présente ses travaux et des collaborations ont été lancées durant ces réunions, notamment avec les collègues psychologues dont l'entrée dans notre équipe a été en quelque sorte anticipée, à savoir :
 - o une collaboration est lancée avec les linguistes sur le projet InterHumain (Connaissance de l'interaction Humaine : Origine, rationalité et clinique dans l'axe 6

- de la MSH Lorraine) dont les porteurs sont Michel Musiol & Frédéric Verhaegen. Ce projet a pour objectif d'anticiper l'élaboration d'une théorie formelle de l'interaction humaine qui intègre et dépasse les tentatives de formalisation des langues naturelles dans leur rapport à l'interaction (cf. le projet DiaRaFor).
- dans le même cadre (Axe 6 de la MSH), une collaboration sur le projet SLAM (Schizophrénie et Langage : Analyse et Modélisation) vise à systématiser l'étude des conversations pathologiques dans le cadre d'une approche interdisciplinaire alliant psychologie, linguistique informatique et philosophie. A cet effet, elle se déploiera selon trois modules : corpus, formalisation, épistémologie. Les linguistes interviendront dans ce projet pour l'analyse des dimensions prosodiques, syntaxiques et textuelles de ces corpus.
 - un projet commun de publication dans un prochain numéro de la revue *Le discours et la langue*, consacré à « l'émotion argumentée et représentée » (édité par Alain Rabatel et Ida Hekmat a d'ores et déjà été retenu. Titre provisoire : « Eléments de description et d'analyse des modalités d'atténuation de l'affect dans la dynamique de l'interaction verbale à visée thérapeutique » par M. Musiol, D. Coulon et A. Kuyumcuyan, sans parler des collaborations de longue date entre Emmanuelle Canut et Christine Bocéréan, toutes deux nouvelles venues dans l'équipe, la première psycholinguiste et la seconde psychologue.

Ces collaborations montrent par ailleurs « comment les deux psycholinguistes recrutés peuvent réellement s'intégrer aux projets de l'équipe » (p. 19) en lui apportant une nouvelle dynamique grâce au recadrage de ses problématiques linguistiques dans une perspective pluridisciplinaire. C'est à la redéfinition de ces problématiques autour de projets en nombre réduit et mieux articulés entre eux que seront maintenant consacrés nos efforts, ce que manifestera en premier lieu un nouveau changement d'appellation de l'équipe.

2.5. Remarques et observations concernant l'appréciation de l'équipe « Ressources : normalisation, annotation, exploitation »

- A propos des deux derniers paragraphes de la conclusion (page 22) nous avons deux remarques à formuler : (1) L'absence de moyens de la MSH Lorraine ne permet pas d'envisager l'externalisation de certains services du CNRTL vers la MSH, l'apport est ici plutôt du laboratoire vers la MSH Lorraine. Le traitement de certaines ressources, à un degré de complexité croissant, nécessite l'expertise de toute l'équipe. L'externalisation ne peut être envisagée comme une réponse unique à nos besoins en termes de traitement des corpus. (2) Nous avons pleinement conscience qu'il « ne faudrait pas que l'augmentation souhaitée par l'équipe de son offre de services de normalisation et de diffusion à des partenaires extérieurs au laboratoire se fasse au détriment des capacités d'offre de service d'ingénierie internes au laboratoire ». C'est cela qui nous avait amenés à proposer un équipement d'excellence ORTOLANG qui a été officialisé le 14 février dernier soit un mois après notre comité de visite !



Jean-Marie Pierrel
Directeur de l'ATILF